

Les importateurs et les exportateurs tentent de rattraper le mouvement haussier de l'euro

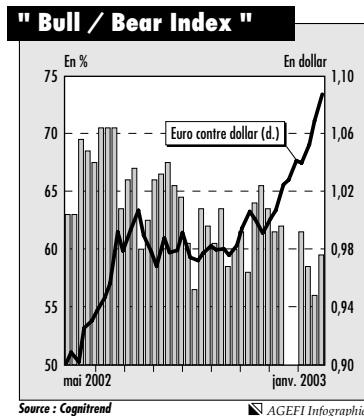
Au fil des semaines, les comptes spéculatifs continuent de se laisser porter par la tendance de marché

Cela faisait près de deux mois que les importateurs et les exportateurs européens n'avaient pas accompagné l'évolution de l'euro. Après s'être régulièrement effrité au cours de cette période, l'indice « Bull / Bear » calculé par Cognitrend, qui a atteint la semaine dernière un plus bas de douze mois, est sensiblement reparti à la hausse. Il s'inscrit dorénavant à 59,5, contre 58,6 huit jours auparavant. « Les importateurs et les exportateurs européens ont considérablement modifié leur opinion sur l'euro. Le camp des optimistes à l'égard de la monnaie unique a fait un bond d'une semaine sur l'autre de 11 %. La devise des Douze rassemble à présent 48 % d'opinions favorables », souligne

Herman Brodie, responsable de Cognitrend.

Confrontés à un euro aux alentours de 1,09 dollar, les industriels européens ont donc été contraints de réviser leurs positions. Les exportateurs, qui ont jusqu'ici souffert de l'évolution des changes, ont largement accompagné le redressement de l'indice « Bull / Bear ». Ils sont désormais 43 % à miser sur la monnaie unique, contre seulement 32 % la semaine dernière. Mais les importateurs ne sont pas en reste, le pourcentage de ceux tablant sur une plus ample dépréciation du dollar a grimpé de 42 % à 53 %, en l'espace de huit jours. « Les sceptiques d'hier sont donc obligés de courir après le marché », souligne Herman Brodie.

Reste toutefois que le pourcentage des baissiers à l'égard de l'euro a progressé à 29 %, contre 25 % préalablement. Il s'agit du plus important solde de « pessimistes » depuis le 4 février dernier, période qui s'était alors accompagnée d'une légère tempo-



risation de la hausse de la parité.

Les comptes spéculatifs, quant à eux, continuent à se laisser porter par la tendance de marché. Les statistiques d'activité sur les marchés à terme américains publiées par la CFTC révèlent que ces intervenants affichent un solde acheteur net sur l'euro/dollar globalement inchangé depuis près de deux mois et demi. Au terme de la semaine du 21 janvier, ils étaient encore longs de 28.440 contrats.

▲ P.S.